

qu'il créât aucune chose. J'ai été établie dès l'Eternité et dès le commencement, avant que la terre fut créée. Les abîmes n'étaient pas encore, et j'étais déjà conçue ; les fontaines n'avaient pas encore surgi, la masse pesante des montagnes n'était pas encore formée, avant les collines j'étais enfantée.....Lorsqu'il préparait les cieux, j'étais présente ; lorsqu'il environnait les abîmes de leurs bornes ; lorsqu'il déployait la voûte des cieux et qu'il équilibrait les eaux des fontaines ; lorsqu'il circonscrivait les limites de l'océan..... lorsqu'il posait les fondements de la terre, j'étais avec lui, et je réglais toute chose. » (Prov. VIII, 22-30). Quel magnifique langage, et combien il mérite nos méditations ?

Pour mieux en saisir le sens, n'oublie pas que, pour Dieu, il n'y a ni futur ni passé, tout est éternellement présent à sa vue. Pour lui, les créatures ne peuvent avoir qu'une priorité de raison, et non de temps ; l'Eternel a créé le temps et n'y est pas soumis, ainsi que l'exprime si bien le Psalmiste par ces paroles : « Devant vos yeux, mille ans sont comme le jour d'hier, qui est passé. » (Ps. LXXXIX. 4).

Ainsi donc, dans la pensée de Dieu, Notre Seigneur Jésus-Christ et sa Mère sont les assises de toute la création ; et qui-conque lit l'Écriture Sainte avec intelligence, les rencontre à chaque page.

Il suit de là que l'Incarnation du Verbe aurait eu lieu même sans le péché ; mais dans des conditions tout autres. Ecoute saint Augustin ; « Dieu s'est fait homme, non seulement pour racheter l'homme, mais pour que l'homme devînt Dieu. » — « *Factus est Deus homo, ut homo fieret Deus* (Serm. XIII, de Temp.) C'est le sentiment des Scoïstes, de Suarez, d'Isambert, et autres théologiens respectés.

Descendue de Dieu, toute la création matérielle, humaine et angélique, doit remonter à Dieu, puisqu'il a tout fait pour lui-même (Prov. XVI, 4). Mais une distance infinie sépare le créé de l'incréé. Pour la combler, un médiateur est nécessaire..... Formant le point de jonction et comme la soudure, du fini et de l'infini, ce médiateur sera le lien mystérieux qui unira toutes les créatures entre elles et avec Dieu. Le Verbe Divin, dit saint Irénée, en prenant la nature humaine s'est uni toutes les choses créées, en bloc (quasi res omnes in summam redactas)..... et ainsi, par son Incarnation, le Christ a procuré à tous les êtres une grande dignité, et les a pour ainsi dire tous déifiés. (Adv. Heres, lib. III, cap. VIII).

J'ai insisté sur ce point, contesté cependant par saint Thomas et autres, parce qu'il jette un grand jour sur les questions que